

Note synthétique de mission en Guyane du 25/09/2005 au 03/10/2005

Bernard Mallet et Sylvie Gourlet-Fleury

Résumé : L'analyse du contexte partenarial en Guyane a fait ressortir la nécessité pour le Cirad de rester membre de l'UMR Ecofog pour la nouvelle quadriennale 2006-2009, tout en maintenant des liens forts avec les UPR « Dynamique forestière » et « Bois tropicaux » et en faisant évoluer certaines thématiques de recherche. La qualité des travaux de recherche menés sur les thématiques forestières doit leur permettre une valorisation scientifique par des publications reconnues.

L'appui fourni par les agents du département Forêts du Cirad auprès des acteurs du développement forestier en Guyane (Onf, filière bois) est apprécié par ces derniers et doit être source de communication renforcée auprès des institutions et administrations locales.

La nature et l'amplitude des recherches menées sur les écosystèmes forestiers de Guyane, la diversité des partenaires scientifiques et l'intérêt des dispositifs (Paracou, Guyaflux, Nouragues) fournissent un socle solide pour la constitution d'un pôle d'excellence de recherche sur ces écosystèmes.

1/ Eléments de contexte

La Guyane est la seule région française comme européenne disposant d'un massif de forêts tropicale humide continu de près de huit millions d'hectares, au sein duquel on trouve une très grande biodiversité, en particulier ligneuse (près de 1200 espèces forestières). Ce massif forestier, domaine privé de l'état français pour sa majeure partie, comporte une première zone de 1,5 millions d'hectares ayant vocation à être aménagée par l'ONF et qui produisent 60.000 m³ de bois commercialisés/an à partir des 12.000 ha de forêt mis en exploitation chaque année. Le massif dispose d'une seconde zone de près de 6 millions d'hectares n'ayant pas vocation à exploitation forestière, dans laquelle devrait être défini le parc de la forêt guyanaise, et dans laquelle sont définies des zones d'usage pour les populations locales, en particulier d'origine amérindienne.

Plusieurs organismes mènent des recherches sur la Forêt guyanaise, via des chercheurs permanents (Cirad, Cnrs, Inra, Engref, Ird, UAG, ...) et via des missions (Mnhn, Universités, ...). Le Cirad mène depuis plus de 30 ans des recherches finalisées en Guyane pour contribuer à la définition et à la mise en œuvre d'un aménagement durable du massif de production et à assurer la valorisation des bois issus de la forêt guyanaise, et dispose en Guyane de son dispositif outre mer le plus important (17 agents). Différentes institutions contribuent à la coordination des recherches menées sur la forêt guyanaise, et en particulier le Gis Silvolab, le Gip Ecofor et l'Umr Ecofog, le Cirad étant membre de ces trois structures. Suite à la réorganisation du Cirad en unités de recherches, et aux évaluations de l'UR « Dynamique forestière » et de l'UMR « Ecofog », la question des modalités d'intervention du Cirad dans le domaine des recherches forestières en Guyane nécessitait d'être réexaminée.

2/ Objectifs de la mission

Les deux objectifs principaux de la mission étaient de :

- 1) prendre contact avec les différents interlocuteurs institutionnels du Cirad en relation avec la mission de J.M. Parly et de G. Mandret.
- 2) faire le point sur le positionnement du département Forêts du Cirad en Guyane en relation avec les différentes Unités de recherche concernées.

Cette mission a également été l'occasion de rencontrer les chercheurs du département et des organismes partenaires, de faire le point sur les relations avec les acteurs du développement, et d'analyser les activités en cours et les projets à venir.

Nous tenons à remercier Philippe Godon pour la qualité de l'organisation de la mission et pour son accueil, ainsi que tous les collègues du département Forêts.

3/ Résultats principaux

31/ UMR Ecofog :

Après discussion avec l'ensemble des partenaires scientifiques et institutionnels comme avec les équipes Cirad en Guyane, et après analyse de la situation, il apparaît que le Cirad doit rester membre de l'UMR Ecofog dans la nouvelle quadriennale 2006-2009 tant pour des raisons de dynamique scientifique que d'intégration des équipes du Cirad en Guyane et de visibilité de l'intervention du Cirad.

Le partenariat qui avait été envisagé sous forme de « simple » contractualisation entre les UPR « Dynamique forestière » et « Bois tropicaux » du Cirad et l'UMR Ecofog, partenariat qui aurait pu être scientifiquement viable, aurait été cependant été compris comme un « désengagement » du Cirad de la dynamique collective en Guyane et aurait de plus donné un signal négatif par rapport à la proposition d'un pôle d'excellence en recherche sur les écosystèmes forestiers.

L'UMR Ecofog deviendrait alors formellement une des unités de recherche du Cirad, portée par le département Forêt.

Nous avons donc indiqué aux directeurs actuels et futurs de l'UMR (Mérim Fournier, Engref ; Bernard Thibault, Cnrs) que l'équipe de chercheurs et techniciens travaillant sur la dynamique des forêts guyanaises (Chercheur : Lilian Blanc ; techniciens : Pascal Petronelli, Valérie Troispoux, poste demandé en conférence emploi n° 4 ; VCAT en biométrie et en pédologie) resterait affectée dans l'UMR Ecofog pour la quadriennale 2006-2009. Cela entraînera un retrait au premier janvier 2006 de cette équipe de l'UPR « Dynamique forestière », sachant que cette UPR demeure un des partenaires privilégiés de l'UMR Ecofog. Ce rattachement devra s'accompagner d'une contractualisation entre l'UMR et les UPR d'origine afin que les dynamiques déjà créées se poursuivent et que les travaux réalisés par les agents concernés puissent continuer à être menés en étroite collaboration avec les UPR concernées. Nous avons également proposé que Lilian Blanc soit retenu comme animateur de l'équipe 2 de l'UMR, en remplacement de Jean Pierre pascal (Cnrs) qui partira en retraite début 2006.

Les recherches relatives à l'utilisation de la télédétection en matière de caractérisation de la forêt guyanaise et d'analyse de l'impact des pratiques humaines sur sa dynamique ne sont pas un des noyaux durs de la programmation de l'UMR Ecofog, aussi, compte tenu des forces relativement faibles du département dans ce domaine, du non positionnement de l'IRD dans l'UMR, et des évolutions attendues pour Valery Gond, il est proposé que ce dernier reste affecté à l'UPR « Ressources forestières ».

Le nouveau projet d'UMR comporte trois équipes, équipe 1 : biodiversité fonctionnelle ; équipe 2 : dynamique ; équipe 3 : matériaux. Le Cirad souhaite également se positionner sur l'axe 3 (matériaux) par l'affectation dans l'UMR de deux chercheurs, Anne Thibault et Jacques Beauchêne, avec un projet scientifique nécessitant d'être précisé, en particulier dans les liaisons qu'il devrait fournir sur les relations entre comportement des espèces forestières et propriétés du bois de ces espèces.

L'affectation envisagée de Jacques Beauchêne dans l'UMR Ecofog pour la quadriennale 2006-2009 reste cependant à analyser avec le chef de l'UPR « Bois tropicaux » compte tenu de la stratégie de cette UPR (enjeux en matière d'anatomie des bois), et de l'impact budgétaire négatif pour 2006 (- 30 k€) du fait de la prolongation de l'affectation en Guyane.

Les activités d'appui et d'innovation auprès de la filière bois, menées en particulier dans le cadre du CTBG (Centre technique des bois guyanais), sont reconnues et appréciées en Guyane. Elles ne rentrent toutefois pas dans les priorités scientifiques de l'UMR Ecofog, aussi a-t-il été décidé, en accord avec l'équipe concernées (Sylvie Mourras et François Pinta) et avec la direction présente et future de l'UMR Ecofog, que ces chercheurs et les techniciens et ouvriers concernés (Fernand Boyer et Soepe Koese) resteraient affectés à l'UPR « Bois tropicaux », tout en travaillant en étroite relation avec l'UMR Ecofog.

Le dispositif Cirad de Paracou ayant vocation à être pérenne, au-delà de la durée de vie des programmes ou URs, il ne semble pas souhaitable ni nécessaire que ce dispositif et l'équipe des ouvriers travaillant sur ce dispositif soient inclus dans l'UMR. Leur rattachement à l'UPR 37 ne se justifiant plus, et afin de ne pas complexifier la situation, il est proposé d'analyser la possibilité qu'ils puissent être intégrés dans l'Unité de service agricole en Guyane, sous la responsabilité hiérarchique du chef de cette US (Jean Louis Pradon), mais dans le cadre de programmes de travail établis conjointement avec Lilian Blanc. La situation deviendrait ainsi proche de celle qui prévaut actuellement avec le dispositif des Nouragues (UPS 656 du CNRS, regroupant Nouragues et COPAS, dirigée par P. Charles-Dominique lui-même chercheur de l'UMR EcoFog). Un tel rattachement des ouvriers forestiers à une US Ciradienne pourrait de plus contribuer à simplifier et uniformiser la situation du personnel local, et à permettre une meilleure mutualisation des activités menées.

Les conditions dans lesquelles les chercheurs et techniciens de Forêts rentreront dans l'UMR (moyens de fonctionnement dédiés, en particulier) devront faire l'objet d'un accord entre la direction de Forêts et le directeur de l'UMR, en relation avec la signature de la convention d'UMR.

32/ Activités dans le domaine de l' Ecologie forestière.

321/ Poursuite des activités en cours

Ecologie : L'activité des agents de l'UPR « Dynamique forestière » transférés à l'UMR EcoFog relèvera de l'axe 2 du projet scientifique de l'UMR. Le département Forêts a proposé que, lors du départ à la retraite de J.P. Pascal, actuel responsable de l'axe 2, et avec son accord, Lilian Blanc puisse prendre la relève. Les activités de recherche actuelles de L. Blanc (dynamique des populations, impact des perturbations sur la diversité floristique) seront poursuivies en collaboration étroite avec l'UPR 37, en particulier pour ce qui concerne l'activité de modélisation et le travail sur les groupes fonctionnels d'espèces.

Génétique : L. Maggia, chercheur en génétique moléculaire, quittera la Guyane après dix années d'activités, et – compte tenu des contraintes internes et de l'arrivée d'une équipe Inra, ne sera pas remplacé. Certains programmes seront poursuivis, menés par V. Troispoux sous la supervision de M.H. Chevallier (qui se rendra en mission début 2006 en Guyane) et en collaboration avec I. et C. Scotti, chercheurs de l'INRA. Ces programmes concernent en particulier :

- 1) le couplage génétique-démographie de l'Angélique (*Dicorynia guianensis*) et du Wacapou (*Vouacapoua americana*) ;
- 2) l'impact de l'exploitation sur la diversité génétique des deux espèces précédentes et du Grignon (*Sextonia rubra*) à Counami.

Les possibilités de financement d'un poste de VCAT et de missions d'appui Montpellier/Kourou mobilisant les crédits FNS ne s'avérant pas possibles sur le CPER, de nouveaux financements devront être recherchés en collaboration avec l'INRA afin de poursuivre l'activité sur Counami au-delà de l'année 2006.

Typologie forestière : Les résultats des travaux menés par Vincent Freycon, affecté à Montpellier depuis juillet 2005 sont en cours de publication Suite à cette affectation, et le département ne disposant que d'un seul pédologue, une demande de VCAT a été effectuée sur fonds FNS afin de poursuivre les travaux initiés, et en particulier finaliser la cartographie morphopédologique de Paracou.

Les travaux menés par Valéry Gond, accueilli dans les locaux de l'IRD, sur l'utilisation des outils de la télédétection pour la caractérisation de la forêt sont d'une grande qualité tant au niveau de l'innovation méthodologique (typologie forestière) qu'au niveau des résultats transmis aux utilisateurs (identification des zones d'orpaillage et des zones d'abattis). L'année 2006 devrait lui permettre de finaliser les travaux entrepris, de publier les résultats obtenus et de transmettre aux partenaires et utilisateurs les méthodes et résultats opérationnels.

Dans une logique de partenariat, l'UR « Ressources forestières » envisage un repositionnement à terme de cet agent au Brésil compte tenu des enjeux majeurs en Amazonie. Ce repositionnement pourrait être organisé après un accueil d'une année dans un laboratoire au Canada, visant à intégrer cet agent dans un réseau anglo-saxon lui-même déjà connecté avec des partenaires brésiliens.

La question du développement des méthodes et outils faisant appel à la télédétection et à l'imagerie satellitaire dans une optique de gestion de l'espace en Guyane se pose, et une réflexion plus globale au Cirad pourrait être développée en relation avec les autres départements concernés (Amis, Tera) et dans le cadre d'une réflexion à un niveau régional intégrant Antilles6guyane.

322/ Nouvelles activités de recherche envisagées

- Inclusion dans des réseaux

Différents projets ont été récemment acceptés et/ou déposés par l'UMR EcoFog (AO Ecofor Biodiversité et Gestion Forestière, AO MEDD Ecosystèmes Tropicaux, ANR Biodiversité), qui impliqueront L. Blanc et P. Petronelli mais aussi l'UPR 37 à Montpellier, en particulier pour la partie « modélisation » développée dans ces projets. Un nouveau projet intitulé « BALANCE » et piloté par l'Université de Leeds a été déposé en réponse à un AO du VIème PCRDT projet porte sur les tours à flux en Amazonie avec l'intervention de l'INRA et du CNRS. Le département Forêts s'est associé à ce projet via le CNRS en particulier pour que le site de Paracou devienne davantage visible sur le plan international. En parallèle, le département doit insister auprès d'Ecofor pour que Paracou puisse être enfin inclus dans l'ORE (F-ORE-T) en association avec Guyaflux.

- Une deuxième tour à flux à Paracou ?

L'intérêt de l'installation d'une deuxième tour à Paracou a été de nouveau débattu avec D. Bonal (INRA). L'idée, déjà évoquée il y a déjà plusieurs années par O. Hamel, serait d'installer une tour à quelque distance de la première dans un double objectif : (1) évaluer la variabilité spatiale des mesures réalisées sur les tours et (2) après calage entre les deux tours, effectuer une exploitation à grande échelle (une cinquantaine d'ha) autour de la deuxième tour afin d'étudier l'impact de cette exploitation sur les flux de carbone.

L'idée paraît séduisante, et il s'agira de voir dans quelle mesure elle ne serait pas plus porteuse scientifiquement (voire politiquement) que l'installation d'une tour sur un site africain.

- Modélisation de la dynamique des populations : introduction de groupes fonctionnels dans le simulateur SELVA sous Capsis

Un modèle démographique très détaillé a été porté dans le simulateur Selva pour l'Angélique (*Dicorynia guianensis*). Dans le cadre du projet ECOFOR (Biodiversité et gestion forestière), il s'agira d'étudier les conséquences potentielles de différentes règles d'exploitation forestière sur la diversité floristique (ou fonctionnelle) des peuplements. Pour cela, et au-delà de l'Angélique, des modèles démographiques par groupe d'espèces doivent être progressivement mis en place dans le simulateur. De nombreuses données sur le comportement des espèces présentes à Paracou, à différents stades de leur cycle de

vie, sont déjà disponibles. Nous proposons de démarrer la réflexion sur les éléments qu'il sera nécessaire de rassembler pour la modélisation. Ce travail sera effectué en particulier avec L. Blanc et C. Baraloto, chercheur américain actuellement en post-doc INRA dans l'UMR-EcoFoG. Tous deux viendront à Montpellier en janvier 2006 afin de travailler avec l'UPR « Dynamique forestière » dans ce but.

- Recherche de « proxys » de la croissance et de la mortalité des espèces arborées guyanaises : lancement d'une nouvelle manip. avec l'UPR 40

Dans la foulée des travaux entrepris dans le cadre de la thèse de M. Delcamp (étude des relations entre caractéristiques démographiques et caractéristiques biologiques), l'UPR 37 souhaite depuis longtemps travailler avec l'UPR « Bois tropicaux » (UPR 40) sur les relations potentielles entre la croissance/mortalité d'une part et certaines caractéristiques technologiques des bois telles que densité, taux de lignine, taux de cellulose, durabilité naturelle. L'objectif côté UPR 37 est de trouver des caractéristiques permettant d'attribuer un comportement démographique (1) à une espèce peu fréquente dont on ne connaît rien *a priori*, sur un site donné ; (2) à une espèce fréquente sur un site autre que celui sur lequel sont effectués des suivis de dynamique de population.

Méthodologie : Il s'agirait de déterminer ces caractéristiques technologiques sur un nombre aussi élevé que possible d'espèces pour lesquelles on possède de bonnes données de dynamique de population (une cinquantaine sur Paracou) et sur un aussi grand nombre de sites que possible (*a priori* les sites du réseau de placettes permanentes ONF/CIRAD) : ce travail serait intéressant pour l'UPR 40 et d'une manière plus générale pour l'ONF et la filière bois dans la mesure où il permettrait d'apprécier la variabilité de la qualité des bois des principales espèces exploitées à l'échelle du massif aménagé guyanais.

Un tel projet a déjà été déposé à l'OIBT pour les forêts centrafricaines (projet commun UPR 37/UPR 40). Il s'agit d'un projet coûteux (analyses chimiques à réaliser sur de nombreuses carottes de bois) qui nécessitera le montage d'une demande de financement : la région devrait être intéressée. En attendant, nous voudrions tester l'idée en démarrant une petite manip. qui serait la suivante. Il s'agirait de travailler sur :

- deux espèces « réactives » aux perturbations et aux différentes conditions de station, l'Angélique (*Dicorynia guianensis*) et le *Virola* (*Virola michelii*) ;
- deux sites contrastés (Paracou, sols pauvres et pluviométrie « faible », Montagne Tortue, sols plus riches et pluviométrie élevée) ;
- deux caractéristiques technologiques : la densité du bois (duramen et aubier, que l'on espère corrélérer à la croissance) et la durabilité naturelle (que l'on espère corrélérer à la mortalité).

Dans un premier temps, il s'agit de vérifier que ces caractéristiques ne sont pas trop variables sur un site donné et pour une espèce donnée : une trop grande variabilité hypothéquerait la mise en évidence des relations qui nous intéressent. 5 arbres/espèce seront échantillonnés sur chaque site en choisissant des arbres dominants et de stade architectural du présent.

La détermination de la densité ne posera pas de problème à l'équipe locale, en revanche la durabilité est plus problématique. Les analyses chimiques ne pouvant être réalisées sur place, soit la durabilité est appréciée à travers un taux d'extractibles et ceci doit être fait à Montpellier (à voir avec P. Girard), soit elle est appréciée en effectuant des expositions d'éprouvettes de bois aux pathogènes du sol et ceci demandera de la mise au point et du temps (plus de 6 mois d'exposition pour obtenir des résultats, avec le risque de travailler selon des protocoles difficiles à reproduire ailleurs). Nous chercherons à privilégier la première solution. Ce travail intéresse également C. Baraloto, prêt à s'impliquer dans le projet.

En relation avec le développement d'un nouvel axe « bois-matériau » et l'arrivée du L3MA dans l'UMR EcoFoG, il nous semble que ce projet pourrait constituer un pont fort efficace entre les axes 2 et 3 de l'UMR, et qu'une discussion plus approfondie devrait être développées impliquant à la fois les agents Cirad concernés (L. Blanc, J. Beauchêne et A. Thibault) et la direction de l'UMR.

33/ Activités dans le domaine du Bois

331/ poursuite des activités en cours

La Guyane représente l'implantation la plus importante du département Forêt dans le domaine de l'étude des bois tropicaux, avec 6 agents (4 chercheurs et deux non cadres).

La finalité générale de ces recherches est la promotion et l'utilisation durable des bois guyanais, dans un double souci de développement économique local et de valeur ajoutée de la forêt guyanaise.

Ce travail est fait à la fois :

- par l'accroissement des connaissances sur les propriétés des bois guyanais et sur leur variabilité (qualités technologiques, durabilité et résistance aux termites et champignons, ... travaux menés en particulier par Jacques Beauchêne et Anne Thibault), le Cirad disposant d'une importante collection et base de données sur les bois guyanais et leur diversité ;
- et par la promotion des bois de Guyane, via l'action efficace et très appréciée par la profession du Centre technique des Bois Guyanais (CTBG) sous le pilotage de Sylvie Mourras.

312/ Biodiversité des arbres et biodiversité du bois

Le travail de recherche sur la biodiversité des bois guyanais est à poursuivre en relation avec l'intégration proposée des deux chercheurs concernés dans l'UMR Ecofog, avec en particulier des questions :

- sur les déterminants de la variabilité des propriétés du bois au sein d'une même espèce (environnement, sol, croissance, génétique, ...) ;
- sur les relations entre diversité des espèces forestières, de leur comportement et de leur autoécologie, d'une part, et diversité des propriétés du bois de ces espèces d'autre part.

L'intégration dans l'UMR Ecofog nécessitera de développer le projet et le questionnement scientifique lié à ce nouveau positionnement, et de bien préciser les hypothèses et les méthodologies prévues, en étroite relation avec la direction de l'UMR et avec les collègues de l'UPR « Bois tropicaux » basés en Guyane comme à Montpellier.

Il y a là un enjeu scientifique important et les propositions des chercheurs concernés par l'intégration dans l'UMR Ecofog sont attendues, la Guyane étant un des rares sites où il est possible de développer de telles approches, compte tenu des données conjointes « sylvicoles » et « technologiques » des espèces forestières qui y sont étudiées.

313/ valorisation et transfert des connaissances

Le Centre technique du bois guyanais (CTBG) est un vecteur efficace et apprécié par la profession (et par les autorités et administrations rencontrées) qui fournit les informations à la fois sur le matériau (fiches sur les bois, et en particulier sur les essences pouvant être promues au-delà des trois essences classiquement utilisées), sur les process de valorisation en relation avec les propriétés physicomécaniques et de durabilité, et sur l'évolution des normes, des textes réglementaires et des possibilités d'utilisation du matériau bois.

Ce dernier point est particulièrement important car il conditionne les possibilités, les préconisations et le marché réel d'utilisation du bois en construction, architecture, mobilier, ... au niveau local comme à l'exportation.

Le CTBG a développé des supports de communication très professionnels et semble t il bien diffusés, pouvant servir d'exemple en matière de communication pour les filières.

Les possibilités de développer une valorisation en bioénergie de la biomasse ligneuse sont à l'étude en partenariat avec l'ONF et Guyane technopole (projet monté en partenariat local avec François Pinta).

La question du transfert des laboratoires de l'équipe Bois, actuellement situés à Pariacabo dans la zone d'intervention du CNES, se pose à la fois pour des raisons de souhait de départ de la part du CNES (zone Séveso), et dans un intérêt d'intégration scientifique au niveau local.

Une possibilité d'intégrer le site de l'UAG à Cayenne existe, mais avec des questions sur les surfaces disponibles, sur les délais envisageables d'implantation, et sur la nature des matériels et donc des études et des agents qui pourraient être transférés (sans oublier les aspects financiers et budgétaires d'un tel transfert).

Une autre possibilité s'est faite jour durant la mission, en relation avec la proposition de création d'un pôle d'excellence forestier et le souhait de l'Engref d'un désengagement de la gestion de l'immobilier à Kourou. Un grand campus « Forêt Bois » pourrait ainsi être envisagé à Kourou, avec une réserve foncière suffisante pour accueillir les laboratoires bois.

La réflexion devra être poursuivie en relation avec les évolutions partenariales locales, afin de préciser une politique ancrée sur les enjeux scientifiques et cohérentes avec les partenariats à développer et les budgets à mobiliser.

En relation avec l'évolution du dispositif guyanais et des équipes montpelliéraines (nomination de Jean Gérard comme chef d'unité de recherche de l'UPR Bois tropicaux), il est souhaitable qu'une mission de ce dernier soit menée début 2006 en Guyane avec le DAS du département Forêts.

34/ Relations partenariales

Cette mission a tout d'abord permis de bien connaître le dispositif Cirad (y compris les activités menées par les autres départements) en Guyane et de rencontrer les différentes personnes de la direction régionale, facilitant ainsi les relations et les discussions ultérieures en particulier dans le cadre de l'élaboration de la programmation des activités et de la recherche de financement (régionaux, nationaux, européens, ...), puis de la mise en œuvre de ces projets et des conventions y afférentes.

Elle a également permis de rencontrer, grâce aux rendez vous organisés conjointement par la direction régionale et les chercheurs forêt, de nombreux responsables à haut niveau avec la région, la préfecture, les services de l'administration (DRAF, DIREN, DRRT), les structures d'enseignement (UAG, rectorat, IESG, ENGREF), les centres de recherches (CNRS, IRD, INRA), différents services spécifiques (ONF, Silvolab, mission parc de Guyane) et des représentants de la filière forêt-bois.

Ces discussions ont été menées avec la mission de la direction générale du Cirad (mission Jeanne Marie Parly – Gilles Mandret avec le Directeur régional, Philippe Godon), et ont permis de bien saisir les priorités et attentes des interlocuteurs, tant au niveau scientifique que par rapport aux enjeux du développement socio-économique de la Guyane. Ces discussions ont permis de préciser à l'ensemble des partenaires la stratégie du Cirad dans le secteur de la Forêt et du bois, en Guyane comme en terme de partenariat régional et international. L'importance de poursuivre et renforcer la visibilité des actions du Cirad, et d'explicitier sa stratégie et ses actions au service du développement local est ressortie.

En relation avec les conclusions de cette mission, la finalisation du schéma de site du Cirad en Guyane rédigé sous la coordination de la direction régionale devrait contribuer à la visibilité de cette stratégie.

La possibilité du développement d'un pôle d'excellence sur les écosystèmes forestiers, basé sur les compétences présentes et sur l'attractivité des dispositifs existant (y compris Paracou et le Campus de Kourou) a été présentée et généralement bien reçue par ces interlocuteurs.

Les possibilités de financement de la recherche existant au niveau français (ANR en particulier, en relation avec une bonne coordination entre organismes) comme au niveau européen (financements FEDER pour des pôles d'excellence) devraient pouvoir donner les moyens nécessaires pour de telles ambitions.

Le partenariat avec l'ONF est une des valeurs ajoutées fortes des interventions en Guyane, du fait des demandes ancrant les recherches sur les réalités de terrain, du fait des possibilités de travaux en milieu réel (cf travaux à Counami), et du fait des possibilités de transfert/validation des résultats de recherche. La structure Silvolab a montré son intérêt pour favoriser les relations aussi bien entre organismes de recherche qu'entre ceux-ci et les partenaires du développement. La question de l'avenir de cette coordination semble être posée par certains partenaires (CNRS), mais il nous semble qu'il y a là un outil intéressant qui gagnerait à être redynamisé plutôt que supprimé.

La place particulière de la Guyane, et en particulier son intégration écologique dans le plateau des Guyanes comme sa proximité avec le Brésil, justifie le renforcement des relations régionales. Le Cirad doit accompagner ces dynamiques, en relation coordonnée avec les autres centrales scientifiques françaises comme avec les structures concernées de Guyane.
